



---

Dossier  
de presse

---

Direction de la communication  
et du numérique

[centrepompidou.fr](http://centrepompidou.fr)

---

# Prix Marcel Duchamp 2023

## Les nommés

Bertille Bak

Bouchra Khalili

Tarik Kiswanson

Massinissa Selmani

4 octobre 2023 – 8 janvier 2024

Galerie du Musée et Galerie d'art graphique, niveau 4

Retrouvez les communiqués et dossiers de presse sur [Espace presse en ligne](#)



## Prix Marcel Duchamp 2023

### Les nommés

Bertille Bak

Bouchra Khalili

Tarik Kiswanson

Massinissa Selmani

4 octobre 2023 — 8 janvier 2024

Galerie du Musée et Galerie d'art graphique, niveau 4

### Dossier de presse

Direction de la communication  
et du numérique

Directeur  
**Thomas Aillagon**

Attachée de presse  
**Clotilde Sence**  
T. + 33 (0)1 44 78 45 79  
[clotilde.sence@centrepompidou.fr](mailto:clotilde.sence@centrepompidou.fr)

[centrepompidou.fr](http://centrepompidou.fr)  
[@CentrePompidou](https://twitter.com/CentrePompidou)  
[#CentrePompidou](https://www.instagram.com/CentrePompidou)

[Bande-annonce  
du Prix Marcel Duchamp 2023](#)

### Sommaire

À propos	p. 3
Les artistes	p.5
Bertille Bak	p.6
Bouchra Khalili	p.7
Tarik Kiswanson	p.8
Massinissa Selmani	
À propos de l'ADIAF et du Prix Marcel Duchamp	p.9
L'édition 2023	p.10
Visuels disponibles pour la presse et informations pratiques	p.11

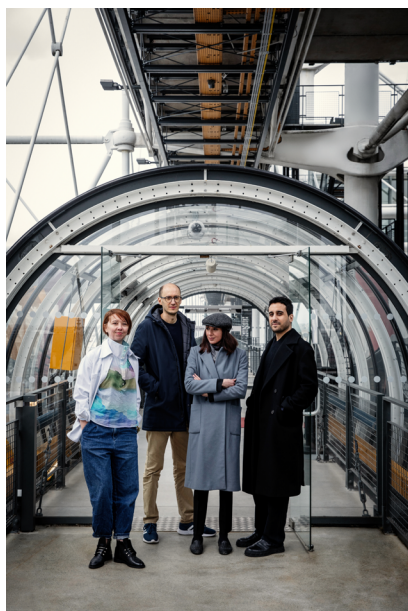
Le Prix Marcel Duchamp reçoit le généreux soutien de



Déléguée générale  
et Responsable presse  
**Caroline Crabbe**  
+ 33 (0)6 10 19 36 31  
[caroline.crabbe@adiaf.com](mailto:caroline.crabbe@adiaf.com)  
[www.adiaf.com](http://www.adiaf.com)



Partenaires :



Les 4 artistes nommés du Prix Marcel Duchamp 2023 — Crédit photo © Julie Ansiau

## Prix Marcel Duchamp 2023 Les nommés

Bertille Bak, Bouchra Khalili,

Tarik Kiswanson, Massinissa Selmani

4 octobre 2023 – 8 janvier 2024

Galerie du Musée et Galerie d'art graphique, niveau 4

### Commissariat

**Angela Lampe**, conservatrice, Musée national d'art moderne, service des collections modernes

**Du 4 octobre 2023 au 8 janvier 2024, le Centre Pompidou accueille la 23<sup>e</sup> édition du Prix Marcel Duchamp et présente les œuvres et installations des quatre artistes nommés le 12 janvier dernier. Choisi par un jury international, le nom du lauréat de l'édition 2023 sera dévoilé le lundi 16 octobre.**

Créé en 2000 pour mettre en lumière le foisonnement créatif de la scène artistique française, le Prix Marcel Duchamp a pour ambition de distinguer les artistes les plus représentatifs de leur génération et de promouvoir à l'international la diversité des pratiques aujourd'hui à l'œuvre en France.

Ce partenariat fidèle entre l'ADIAF (Association pour la diffusion internationale de l'art français) et le Centre Pompidou s'inscrit résolument dans une volonté de mettre en valeur la scène française auprès du plus grand nombre et d'affirmer le nécessaire soutien à ces artistes. Il a permis de distinguer plus de 90 artistes depuis son lancement, dont 22 lauréats. Depuis 2016, les quatre artistes nommés exposent ensemble, au Centre Pompidou, avant l'annonce du lauréat, offrant ainsi aux visiteurs un instantané de la création artistique actuelle.

Le social et le collectif, les identités et les héritages, la migration et le déracinement, les récits manquants à nos histoires, l'exploitation du Sud et la violence sourde issue de l'histoire coloniale — autant de thèmes qui interrogent la création contemporaine. Bertille Bak, Bouchra Khalili, Tarik Kiswanson et Massinissa Selmani, les quatre artistes nommés cette année pour concourir au Prix Marcel Duchamp, s'y réfèrent, chacun et chacune, à sa façon.



---

Ensemble, ils proposent quelques « passages possibles vers de nouvelles formes de subjectivation politique » (Jacques Rancière).

À partir du choix commun de l'interdisciplinarité, les méthodes employées par les quatre artistes se répondent : recours au montage et au cut-up, inflexion par l'absurde et le burlesque, documentation fictionnelle ou théâtralisée de communautés fragilisées. D'autres aspects, en revanche, montrent la diversité de leurs pratiques : la parole collective face au fardeau d'un déracinement individuel, la légèreté d'un trait dessiné face à l'aura d'une forme sculptée, un travail d'investigation face à un regard décalé. Une question semble néanmoins concerner le groupe entier, réuni au gré d'un vote : quelle importance donner à son histoire personnelle ?

Devant l'injonction à se positionner, particulièrement prégnante dans les sociétés contemporaines, les quatre artistes apportent chacun et chacune des réponses singulières.

## Les artistes

### Bertille Bak

Née en 1983 à Arras (France)

Vit et travaille à Paris

Représentée par la galerie Xippas (Paris), The Gallery Apart (Rome)



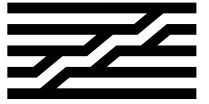
**Bertille Bak**  
Crédit photo © Julie Ansiau

« Mon aspiration se situe dans la création d'un commun, imaginer un nouveau répertoire de l'action collective en marge de la contestation ordinaire. Il n'y a pas de promesse de changement, mais ce que l'on gagne, c'est de s'essayer à une modeste et sautillante initiation à l'insoumission. »

Vidéaste et plasticienne, Bertille Bak porte en étendard aussi bien son héritage familial — elle est petite-fille de mineurs polonais du nord de la France — que la singularité de cultures populaires, dans une œuvre oscillant entre le documentaire sociologique et la fiction poétique. L'artiste s'intéresse aux communautés en marge des sociétés contemporaines en examinant leurs rituels, gestes et objets, qui alimentent ensuite ses projets. Si ses œuvres sont nourries d'une observation minutieuse de longue durée, souvent effectuée depuis l'intérieur, elles dépassent le cadre rigoureux du pur enregistrement du réel par des digressions humoristiques, à la lisière du burlesque et de l'absurde. Ces écarts témoignent de son regard profondément humaniste porté sur des contextes sociaux fragilisés, au bord de la disparition. Il s'agit pour elle de partager un passage de vie, un combat, une résistance.

Pour le Prix Marcel Duchamp, Bertille Bak propose une installation vidéo intitulée *Nature morte* (partie 1 : l'hiver). Ce nouveau projet, en cours de recherche, prend pour point de départ les fêtes calendaires et traditions françaises symbolisées par un emblème végétal comme les roses de la Saint-Valentin. Écologiquement absurde, l'industrie des fleurs est également le terrain d'un rapport Nord/Sud déséquilibré, les plantes massivement vendues dans les villes du Nord étant souvent issues des campagnes du Sud.

Diplômée des Beaux-arts de Paris et du Fresnoy, Bertille Bak a participé à de nombreuses expositions collectives et fait l'objet des plusieurs expositions personnelles : au Musée d'art moderne de la Ville de Paris en 2012, à la fondation Merz à Turin en 2022 et tout récemment au Louvre-Lens en 2023. Elle a obtenu en 2019 le prix Mario Merz à Turin.



---

## Bouchra Khalili

Artiste franco-marocaine née en 1975 à Casablanca (Maroc)

Vit et travaille à Berlin et Vienne

Représentée par la galerie mor charpentier (Paris et Bogota) et ADN Galeria (Barcelone)

« Depuis près de vingt ans, je médite sur une série de questions simples : Quand quelqu'un parle, qui parle ? Lorsque nous parlons, parlons-nous seuls ? Qui se tient derrière nous et parle avec nous ? »



**Bouchra Khalili**

Crédit photo © Julie Ansiau

Le travail de Bouchra Khalili s'articule en films et installations vidéo, photographies, sérigraphies et projets éditoriaux, dans une fluidité sans hiérarchie. Il interroge les relations complexes entre parole subjective et prises de position civiques pour penser une communauté à venir. Chacun de ses projets peut s'envisager comme une plateforme depuis laquelle des membres de minorités peuvent proposer, mettre en œuvre et partager des stratégies et discours de résistance, élaborés à partir de leur savoir vernaculaire. La multiplicité des voix, y compris celles du passé, renforce la dimension fantomatique de ses œuvres. Très sensible à la rythmique, à la respiration des coupes, à la musicalité, l'artiste – qui a co-fondé la cinémathèque de Tanger il y a une quinzaine d'années – porte ses projets du tournage jusqu'au montage, acmé de sa démarche artistique.

Pour le Prix Marcel Duchamp, elle présente une sélection d'œuvres témoignant du cœur de sa pratique, fondée sur les rapports complexes entre langage, traduction, prise de parole, poésie, et de leurs liens étroits avec l'imaginaire d'une communauté à venir.

Bouchra Khalili a étudié le cinéma à La Sorbonne Nouvelle et est diplômée de l'ENSA de Paris-Cergy. Elle a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles internationales dont le Palais de Tokyo en 2015, le MoMA de New York en 2016, le Jeu de Paume en 2018, le MFA Boston en 2019, le MACBA de Barcelone et Luma Arles en 2023. Elle a participé à de nombreuses manifestations internationales dont la 18<sup>e</sup> Biennale de Sydney, la 55<sup>e</sup> Biennale de Venise, la 10<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> Biennale de Sharjah, documenta 14 (Athènes/Kassel), parmi d'autres.

## Tarik Kiswanson

Né en 1986 à Halmstad (Suède)

Vit et travaille à Paris, France et Amman, Jordanie

Représenté par la galerie carlier | gebauer (Berlin et Madrid) et Sfeir-Semler Gallery (Hambourg et Beyrouth)

« Mon identité a été construite par plusieurs cultures, mes œuvres abstraites découlent de ma propre condition d'immigré de la deuxième génération, façonnée par les séquelles de l'exil et du déplacement. Tout au long de ma vie, j'ai utilisé la sculpture et l'écriture pour explorer les états transitoires et interstitiels de la condition humaine. »



Tarik Kiswanson

Crédit photo © Julie Ansiau

Tarik Kiswanson, artiste et poète, est issu d'une famille palestinienne ayant dû quitter son pays pour l'Afrique du Nord puis la Jordanie, avant d'arriver au début des années 1980 en Suède, où il est né. Englobant la sculpture, l'écriture, le dessin, la performance, le film et les œuvres sonores, sa pratique protéiforme explore des sujets liés à la mémoire et à l'héritage, à la temporalité et à l'appartenance, mais aussi plus largement à la transformation et la métamorphose. Les notions de déracinement, de régénération et de renouvellement sont au cœur de son art. L'essai *Poétique de la relation* (1990) d'Édouard Glissant, sur l'identité en tant que construction relationnelle, l'inspire à examiner ce qui est perdu et acquis par la migration d'une génération à l'autre. Un de ses thèmes centraux est l'idée de lévitation, qu'il explore à la fois comme métaphore psychique et comme phénomène physique, un état perpétuellement transitoire.

Dans sa nouvelle installation pour le Prix Marcel Duchamp, Kiswanson revient à ses œuvres intitulées *Nest (Nid)*, des sculptures monumentales ressemblant à des cocons, faisant allusion aux états de transformation dans la nature (chrysalides, œufs ou graines). Cette forme primordiale évoque autant l'idée d'abri que de devenir, mais ouvre surtout un champ des possibles. Parmi un ensemble d'œuvres, l'artiste explore des formes et états issus de l'expérience de la guerre, du trauma et du déplacement : la reconstruction et renaissance à la fois collective et sociale, individuelle et intime. L'assemblage de cocons avec des armoires de reconstruction dites « mobilier de sinistrés », conçues en France à l'issue de la Seconde guerre mondiale, mettra en tension un espace poétique, comme en suspens entre mémoire et régénération.

Tarik Kiswanson a obtenu son MFA de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris (2014) et son BFA de Central Saint Martins - University of the Arts London (2010). Il a présenté son exposition rétrospective « Mirrorbody » au Carré d'Art - Musée d'art contemporain de Nîmes en 2021. Il a également fait l'objet de nombreuses expositions à travers le monde : en 2017 au MUDAM - Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, en 2018 à la Biennale de Gwangju, en 2019 à la Biennale Performa 19 (New York) et à la Biennale d'Ural, et très récemment, en 2022, à la Biennale de Lyon, au Musée d'art contemporain d'Anvers et au Hallands Konstmuseum. En 2023 s'ouvrent trois expositions personnelles, au Museo Tamayo à Mexico City, au Bonniers Konsthall à Stockholm et au Salzburger Kunstverein.

## Massinissa Selmani

Né en 1980 à Alger (Algérie)

Vit et travaille à Tours (France) et Tizi-Ouzou (Algérie).

Représenté par la galerie Anne-Sarah Bénichou (Paris), Selma Feriani (Tunis, Londres), Jane Lombard (New-York).

« Je me sens plus à l'aise dans des formes légères où la fragilité se confronte au tragique. »



Massinissa Selmani

Crédit photo © Julie Ansiau

Le dessin est le champ d'expérimentation de Massinissa Selmani, qu'il travaille sur papier, sur calque, dans de courtes animations ou à même l'espace. À partir d'archive de coupures de presse, il construit des « formes dessinées » sur le mode surréaliste du collage et de la collision. Il prélève des éléments incompatibles, les évacue de leur contexte et les juxtapose en mettant en scène de petites situations énigmatiques entre tragique et comique, où l'absurde n'est jamais loin. Faisant partie de la génération témoin des violences qui ont sévi en Algérie au cours de la décennie 1990, Selmani a vu comment l'humour pouvait être un mécanisme de défense face à la violence sourde. Dans son travail, il fait le choix de l'économie et la retenue, la mise à distance et la discrétion du signe.

Pour le Prix Marcel Duchamp, Massinissa Selmani propose une nouvelle installation sous le signe de l'ellipse, intitulée *Une parcelle d'horizon au milieu du jour*. Son projet est pensé comme un grand dessin mettant en scène la migration de ses formes dessinées d'un média à l'autre, du papier au film d'animation, de la sculpture au dessin mural. Teinté de gravité, d'absurde et de notes d'humour, l'ensemble est construit comme une somme de territoires de conflits fictionnels.

Après des études d'informatique en Algérie, Massinissa Selmani intègre l'École supérieure des Beaux-arts de Tours. En 2015, il a reçu une mention spéciale du jury à la 56<sup>e</sup> biennale de Venise (« All the World's Futures », commissariat d'Okwui Enwezor en 2015). Son travail a été exposé dans de nombreuses expositions collectives en France et à l'étranger : Biennale de Dakar en 2014, Biennale de Lyon en 2015, Biennale de Sharjah en 2017 et Biennale de Kochi-Muziris en 2022. Il a fait également l'objet d'expositions personnelles, notamment au Palais de Tokyo en 2018 et au CCCOD de Tours en 2019. Il est lauréat du prix Art collector et du Prix Sam en 2016.





## À propos de l'ADIAF et du Prix Marcel Duchamp

### À propos du Prix Marcel Duchamp

Lancé en 2000 pour mettre en lumière la scène française, le Prix Marcel Duchamp distingue chaque année un lauréat parmi quatre artistes français ou résidant en France travaillant dans le domaine des arts visuels : installation, vidéo, peinture, photographie, sculpture, performance...

Créé par Gilles Fuchs, fondateur et président d'honneur de l'ADIAF, ce prix de collectionneurs entend rassembler les artistes les plus novateurs de leur génération et les aider à développer leur visibilité en France et dans le monde. Organisé depuis l'origine en partenariat avec le Centre Pompidou et doté de 90 000 euros (dont un prix de 35 000 euros pour le lauréat), il est considéré aujourd'hui comme l'un des plus pertinents vecteurs d'information sur l'art contemporain en France et l'un des grands prix de référence dans le monde.

Les quatre artistes sont choisis par un comité de collectionneurs de l'ADIAF et le lauréat par un jury international de collectionneurs et directeurs de grandes institutions français et étrangers. Comité et jury sont renouvelés pour chaque édition. Plus qu'un simple prix, Le Prix Marcel Duchamp est un dispositif complet d'accompagnement des artistes dans leur parcours : 50 expositions ont ainsi été organisées par l'ADIAF autour des artistes (lauréats et nommés) dont une vingtaine à l'international, tandis que des résidences leur sont proposées à la Manufacture de Sèvres en France et au sein de la Villa Albertine aux États-Unis.

### **Le Prix Marcel Duchamp a distingué plus de 90 artistes depuis son lancement dont 22 lauréats :**

Thomas Hirschhorn (2000), Dominique Gonzalez-Foerster (2002), Mathieu Mercier (2003), Carole Benzaken (2004), Claude Closky (2005), Philippe Mayaux (2006), Tatiana Trouvé (2007), Laurent Grasso (2008), Saâdane Afif (2009), Cyprien Gaillard (2010), Mircea Cantor (2011), Daniel Dewar et Grégory Gicquel (2012), Latifa Echakhch (2013), Julien Prévieux (2014), Melik Ohanian (2015), Kader Attia (2016), Joana Hadjithomas et Khalil Joreige (2017), Clément Cogitore (2018), Eric Baudelaire (2019), Kapwani Kiwanga (2020), Lili Reynaud Dewar (2021), Mimosa Echard (2022).

### **L'ADIAF en bref**

Présidée par Claude Bonnin, l'Association pour la diffusion internationale de l'art Français (ADIAF) mobilise 300 collectionneurs d'art contemporain engagés intensément dans l'aventure de la création. Animée par des collectionneurs privés, soutenue par des entreprises mécènes et travaillant en partenariat étroit avec les institutions publiques, l'ADIAF s'est donnée comme mission de mettre en lumière la scène française et de contribuer à son rayonnement international.



[www.adiaf.com](http://www.adiaf.com)

Facebook : [@ADIAFOfficiel](https://www.facebook.com/ADIAFOfficiel)

Instagram : [@ADIAF\\_0](https://www.instagram.com/ADIAF_0)

Twitter : [@ADIAF\\_0](https://twitter.com/ADIAF_0)



## L'édition 2023

### Visite presse — sur invitation

Le mardi 3 octobre 2023 - de 11h à 13h,  
en présence de la commissaire Angela Lampe et des artistes.

### Annonce du lauréat

Le lundi 16 octobre 2023, à 19h.

### Masterclasse avec le ou la lauréat(e)

Date à venir.

### Rapporteurs auprès des artistes

**Cédric Fauq**, Commissaire en chef, responsable du service des projets, Capc Musée d'art contemporain de Bordeaux, rapporteur de Bertille Bak.

**Nataša Petrešin-Bachelez**, responsable de la programmation artistique et culturelle, Cité internationale des arts (Paris), curatrice interdépendante, rapporteuse de Bouchra Khalili.

**Jean-Marc Prévost**, Directeur du Carré d'art- Musée d'art contemporain (Nîmes), conservateur en chef du patrimoine, rapporteur de Tarik Kiswanson.

**Natasha Marie Llorens**, curatrice, critique d'art et professeur de théorie de l'art au Royal Institute of Art (Stockholm), rapporteuse de Massinissa Selmani.

### Membres du comité de sélection de la 23<sup>e</sup> édition

Claude Bonnin, Hervé Acker, Pierre-Antoine Baubion, Patricia Dupin, Serge Galuz, Pascale Gérardin, Ronan Grossiat, Catherine Hellier du Verneuil, Noria Larose, Gérard Mavalais, Akemi Shiraha.

### Commissaire de l'exposition Prix Marcel Duchamp 2023 au Centre Pompidou

Angela Lampe, conservatrice, service des collections modernes, Musée national d'art moderne

### Jury international 2023

**Xavier Rey**, Directeur du Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, Paris, président du jury

**Claude Bonnin**, Collectionneur, Président de l'ADIAF

**Akemi Shiraha**, Représentante de l'Association Marcel Duchamp

**Dr. Jimena Blázquez Abascal**, Collectionneuse, Directrice de la Fondation contemporaine Montenmedio (Espagne)

**Dr Josée Gensollen**, Collectionneuse, Collection Gensollen La Fabrique, Marseille (France)

**Béatrice Salmon**, Directrice du Centre national des arts plastiques, CNAP (France)

**Adam D. Weinberg**, Directeur du Whitney Museum of American Art (États-Unis)

### Le catalogue du Prix Marcel Duchamp

Le catalogue du Prix Marcel Duchamp 2023 bénéficie du soutien du ministère de la Culture.

Éditeur : Silvana Editoriale

Édition bilingue français / anglais

Broché avec rabats, 20x25 cm, 64 pages en couleur, env. 40 illustrations

Prix de vente : 18€

Soutenu  
par



MINISTÈRE  
DE LA CULTURE

Liberté  
Égalité  
Fraternité



---

## Visuels disponibles pour la presse

Les visuels présents dans les pages de ce dossier représentent une sélection disponible pour la presse.

Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les images ne doivent pas être recadrées, surimprimées ou transformées. Les images doivent être accompagnées d'une légende et des crédits correspondant. Les fichiers ne doivent être utilisés que dans le cadre de la promotion de l'exposition. Pour l'audiovisuel et le web, les images ne peuvent être copiées, partagées ou redirigées ni reproduites via les réseaux sociaux.

Dans tous les cas, l'utilisation est autorisée uniquement pendant la durée de l'exposition. La presse ne doit pas stocker les images au-delà des dates d'exposition ni les envoyer à des tiers.

Toute demande spécifique ou supplémentaire concernant l'iconographie doit être adressée à l'attaché de presse de l'exposition. Un justificatif papier ou PDF devra être envoyé au service de presse du Centre Pompidou, 4 rue Brantôme 75191 Paris cedex 4 ou à :

[clotilde.sence@centrepompidou.fr](mailto:clotilde.sence@centrepompidou.fr)

---

## Informations pratiques

L'exposition

**Prix Marcel Duchamp, les nommés**

Bertille Bak, Bouchra Khalili, Tarik Kiswanson

Massinissa Selmani

4 octobre 2023 - 8 janvier 2024

Galerie du Musée et Galerie d'art graphique,

Niveau 4

Commissariat

**Angela Lampe**, conservatrice, service des collections modernes, Musée national d'art moderne

Le Centre Pompidou

75191 Paris cedex 04

+ 33 (0)1 44 78 12 33

Métro : Hôtel de Ville, Rambuteau

RER Châtelet-Les-Halles

**Horaires**

Exposition ouverte tous les jours de 11h à 21h, sauf le mardi.

**Billetterie en ligne** sur :

[www.billetterie.centrepompidou.fr](http://www.billetterie.centrepompidou.fr)

---

En partenariat média avec



THE ART NEWSPAPER

PROJETS